

Paris le 2^e septembre 1892

Mon Cher Parain

Voilà longtemps que je n'ai reçu de vos nouvelles vous n'avez cependant pas de reproches à me faire car je vous écris le plus souvent que mes occupations me permettent de le faire, et je n'ai jamais reçu une seule lettre de vous j'aurais donc plutôt sujet de me plaindre que vous, j'espère mon cher parain que vous me pardonnerez cette liberté. et je me flatte que vous voudrais bien me répondre seulement qu'il les que lignes nous amusons toujours ici il est vrai qu'à Paris il est impossible de vous ne pas s'amuser. nous nous ~~et~~ portons tous très bien maman n'a jamais la migraine. j'ai appris avec bien du plaisir le mariage de ma cousine. nous avons su que Louisianaise a fait un petit voyage à la nouvelle-orléans j'aurais bien désiré y être pour la voir.

Je pense que ma tante Susette et bien portante ainsi que toute votre chère famille je vous prie de les embrasser mille fois pour moi et pour la famille je pourrais vous écrire une plus longue lettre une autre fois je vais sortir tout à l'heure pour aller faire une visite et je ne suis pas encore habillée. adieu mon cher parain je vous embrasse et vous prie de croire à l'attachement et au respect

toute la famille se joint à moi pour
vous embrasser ainsi que ma tante et
votre famille

De votre nièce et filleule
L. Delina Laurans

Monsieur

J. B. Bannard
sup. Attakapas

Louisiane